

## Dédicace de Geneviève

Auteur : Aure, François d'

Voir la transcription de cet item

## Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

9 Fichier(s)

## Mots clés

[famille de la dédicataire \(mari, mère, frère, sœurs\), lien à un personnage](#)

## Informations éditoriales

Titre complet de la pièce*Geneviève ou l'Innocence reconnue, tragédie, dédiée à madame la duchesse de Roannez*

Auteur de la pièceAure, François d'

Date1670

Lieu d'éditionMontargis

ÉditeurJean-Baptiste Bottier

LangueFrançais

Source[Gallica](#)

## Analyse

Type de paratexteDédicace

Genre de la pièceTragédie

## Les relations du document

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

## Informations sur la notice

Edition numériqueVéronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Contributeurs

- Lochert, Véronique (Responsable du projet)
- Sagnol, Côme (Chargé d'édition de corpus numérique)

Mentions légales Fiche : Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

## Citer cette page

Aure, François d' Dédicace de *Geneviève* 1670.

Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 13/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Spectatrix/items/show/1235>

Copier

Notice créée par [Véronique Lochert](#) Notice créée le 15/06/2021 Dernière modification le 03/12/2025

---



A M A D A M E,  
M A D A M E  
LA D V C H E S S E  
D E R O A N E Z.

M A D A M E,

*L'INNOCENCE RECONNUE,  
reduite en Tragedie ( dont la Prin-  
a y*

## EPISTRE.

cesse Geneviève , fille d'un Duc de Brabant , belle & sainte Epouse d'un Palatin de Trèves, fait l'auguste sujet) a porté mes pensées à des reflexions de plusieurs circonstances qui m'ont représenté en leur Maison hautement relevée, l'idée de la V<sup>ô</sup>tre. J'ay remarqué, **MADAME**, en Sifroy tres-noble Comte , vôtre Epoux reçu par vous, comme Sifroy par Geneviève, en l'ancienne Maison d'un tres-illustre Duc. J'ay reconnu au parfait mariage de cette Sainte Dame , l'admirable ménage du vôtre, doucement disposé; mais efficacement achevé par l'heureuse conduite de la Divine Providence; laquelle ( avec de pareilles faueurs qu'elle fit autrefois à cette Fille celeste) après avoir nourri l'innocente pureté

## I S T R E.

du printemps de vôtre âge, des entretiens du Ciel, dans les éloignemens de l'air contagieux du Siecle, vous a fait genereusement violenter vos propres volontez, pour les soumettre à ceux auxquels Dieu a consigné son absoluë autorité pour regler la vie des Enfans, & fixer l'irresolution de leur tendre jeunesse en l'estat d'une vocation chretienne, mais propre & conuenable à leur vray bien; que le deffaut d'experience leur rendoit inconnu. Et c'est ainsi que Sainte Elizabeth fille du Roy de Hongrie; mais en somme presque toutes les Reynes & Princesses lesquelles ( par les mesmes soumissions ) ayans rompu leurs inclinations & rempli dignement ( par leurs mariages chretienement contractez ) les devoirs de cette

~ ij

honorable condition conformément au bon plaisir de Dieu , sont reconnues par l'Eglise dans un rang tres-celebre du sacré Catalogue des Saints , comme s'estans acquise la glorieuse fin de leur vocation , & le dernier effet de leur éternelle prédestination.

Je considere , *MADAME* , en vôtre brave Epoux le zélé incomparable de l'époux de ma sainte Princesse , le genereux Sifroy , dans l'employ de leurs armes contre les Infidelles , où la Chrestienté les a vus concourans ( en sa faveur ) à se pretter & rendre par une sainte emulation les secours nécessaires au soutien de la Foy. Voilà Sifroy l'Epoux de Geneviève , assistant la France : & voici en échange le vostre assistant l'Allemagne : en sorte



## EPISTRE.

qu'on peut bien donner à ces deux  
généreux Capitaines, l'éloge avec les  
titres que l'ancienne Rome donnoit  
au grand Fabius & au très-célebre  
Marcel, de Bouclier & d'Épée des  
Romains, pour leur digne soutien de  
l'Eglise Romaine.

Il est vray, **MADAME**,  
que ces deux illustres Seigneurs ont  
esté portez de mesme Zèle à la deffence  
de la mesme Foy, contre les mesmes  
ennemis de l'Eglise, avec de pareils  
avantages; quoy que l'éloignement de  
leurs Maisons ait eü des effets diffé-  
rents. Mais si la peine très-sensible  
que vous avez soufferte pour l'absence  
du legitime objet de vos affections, n'a  
pas esté surchargée des troubles &  
traverses dont nostre Geneviève s'est

veu presque accablée : & si ses amertumes ( par la faueur du Ciel ) n'ont point interrompu les douceurs innocentes de vostre mariage , les raisons en sont claires. Vostre sage & tres-prudent Epoux auoit eü soin de faire qu'au choix de ses bons & fidelles domestiques , il ne se trouuast rien de Goloque l'horreur de son nom , & la detestation de ses perfidies.

Et d'ailleurs , **MADAME**, les vifs éclats de vos perfections portez à la face d'un Paris , & à toute la vüe d'une Cour de France ( où vous auez toujours paru ayant l'Honneur pour écuyer , la Vertu pour compagne , & la Pieté pour confidente ) vous ont trop renduë visible pour estre méconnuë , & pour n'estre pas heu-



## ÉPISTRE.

reusement joüissante de la gloire qui comble toute vostre excellente Famille au lustre universel de tous les beaux & rayonnans éclats de chasteté dans toutes ses especes ; où paroist une Venerable Mere ayant tres-exemplairement vescu dans la chasteté d'une longue viduité ; un Frere unique ornant sa qualité de Duc du precieux choix de la chasteté d'un Celibat parfait & accompli , deux Sœurs reléuees dans l'eminente chasteté de la Virginité regulierement professée : Et vous enfin , **MADAME** , parée avec merueille de l'assortissement entier d'une Chasteté conjugale , en quoy Dieu a voulu pour l'edification de ses Elus , sous les rayons d'un cercle incomparable de Couronne Ducale qui

## EPISTRE.

embrasse hautement toute vostre Maison, faire une belle & digne montre de toutes les puretez chrestiennes en leur perfection.

C'est sur ces veritables considerations, **MADAME**, que j'ay pris l'assurance d'un aueu general, que le titre de l'Innocence reconnuë (par des speciales prerogatives) est deu à vos merites, & que je ne me suis point mespris de vous rapporter l'Eloge de l'idee grauee en Genewieue, & copiee en vous ; ayant osé, **MADAME**, prendre la liberté de vous le presenter, sur la croyance que vous en pourrez receuoir quelque petit diuertissement conforme à vostre naturel, espuré des especes qui peuvent s'imprimer aux lasciuies representa-

## EPISTRE.

tions du Theatre moderne : & c'est  
tout ce que le deffaut d'occasion & de  
pouvoir a voulu m'accorder , pour  
témoiner comme je suis avec toutes  
sortes de respects,

**MADAME,**

Vôtre tres-humble, & tres-  
obeïssant Seruiteur,  
FR. d'AVRE, Prestre, Docteur en  
Theologie.